

## Duel au sommet

**Une voiture de sport emportait la victoire. Cette Porsche devançait une icône française, la Citroën DS.**

Ce n'était pas la Bugatti 57 Stelvio de 1934 (voir *Gazette* n° 12, page 71) qui terminait en tête de cette course de voitures de collection, mais une Porsche Type 356 roadster de 1960

(reproduite ci-dessous). Ce modèle est celui de la première voiture de sport fabriquée et commercialisée par le constructeur allemand. Conçue sur les bases mécaniques d'une Volkswagen et dessinée par Erwin Komenda, elle sera produite en série de 1948 à 1965. Ses lignes aérodynamiques sont devenues une

signature qui fait toujours bien des envieux. La preuve avec les 222 000 € déposés pour prendre le volant de ce modèle de 1960. Pour ce millésime, ses lignes ont d'ailleurs été modernisées et ont donné naissance au 356B. Elle était suivie de très près – à 216 000 € – par une Citroën DS de 1967 à la carrosserie Le Léman. Le nom d'Henri Chapron parle à tous les passionnés de voitures anciennes. Le carrossier est l'un des plus connus en France : en dessinant des coupés et cabriolet de la DS, présentée au Salon de l'automobile de 1958, il donne naissance à des variantes en série limitée toujours très recherchées. En mars 1966, il propose à Genève le coach Le Léman. Seules 24 unités seront construites entre 1966 et 1972, dont celle proposée ici. Un must qui était demeuré dans les mêmes mains depuis quarante-trois ans et que les amateurs n'ont pas manqué de disputer !



LUNDI 27 MARS. FONTAINEBLEAU.  
OSENAT OVV.

**Porsche Type 356 roadster, 1960, modèle 356B.**  
**Adjugé : 222 000 €**

## Un rare tarot marseillais

**« Je vois, je vois... » Aujourd'hui dédiées à la cartomancie, ces cartes, à l'origine destinées à être jouées, abattaient leur jeu.**

Les non-initiés ne le savent sans doute pas, mais celui « de Marseille » est la version populaire la plus connue du tarot. La plupart des exemplaires connus remontent au XVIII<sup>e</sup> siècle. Avant, ils sont quasi inexistant, à l'exception de celui de Jean Noblet du milieu du XVII<sup>e</sup> – fait à Paris pour mieux brouiller les cartes ! – conservé à la BnF. Cet exemplaire, qui plus est complet, est donc un document des plus rares et la mise de 65 000 € pour l'emporter est tout à fait justifiée. On en sait un peu plus désormais sur son auteur, Philippe Vachier, un cartier actif dans la cité phocéenne de 1632 à 1670. Les motifs des dos et la riche gamme des coloris concordent pour confirmer la date précoce exceptionnelle de 1639 et faire de ce jeu le plus ancien tarot « de Marseille » attesté à ce jour. L'hiver dernier, le musée français de la Carte à jouer avait consacré une exposition, « Tarots enlumines. Chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne », afin de conter l'histoire de ce jeu de hasard aux nombreux atouts, inventé par l'Occident et dont les premières cartes peintes apparaissent en Italie vers 1435.



**Tarot de Marseille, type 1, Philippe Vachier, Marseille 1639, gravure sur bois, couleurs au pochoir, 78/78 cartes, 12,2 x 6,4 cm chacune.**

**Adjugé : 65 000 €**

VENDREDI 31 MARS, SALLE 7 – HÔTEL DROUOT.  
GIQUELLO & ASSOCIÉS OVV. M. DEPOULIS.